

Ingénierie de l'impossible

« Cela fait 18 ans que je travaille sur le détecteur Atlas du Cern et je m'étonne encore qu'à coup de pièces de quelques grammes, on arrive à ces milliers de tonnes d'une mécanique fantastique. Aujourd'hui, avec l'arrivée des techniques d'impression 3D, l'ingénierie est sans limite... sauf peut-être financière ! Au Cern, on côtoie sans arrêt l'impossible pour réaliser le gigantesque. »

Didier Laporte, mécanicien à Paris



Ci-dessus : Didier Laporte, ingénieur mécanicien
CNRS à Paris (LPNHE).
©Patrick Dumas/CNRS/CEA

Ci-contre : outillage d'installation des lignes de
refroidissement pour le détecteur IBL d'Atlas au
LHC (tube de titane de diamètre intérieur 1,5 mm
et 0,1 mm d'épaisseur).
©Patrick Dumas/CNRS/CEA

